De plus, les trois anciennes régions ont conservé leurs propre ovinpiades au cours desquelles les meilleurs élèves sont sélectionnés pour participer à la finale nationale, puis européenne. Lundi, à Bordeaux, il ne pouvait donc être question que d'une démonstration. « *L'objectif est réellement la promotion de notre* tion de ces démonstrations qui, en plus de répondre à un besoin d'information auprès du grand public, avaient un objectif bien plus grand. « *On va poser un dossier de candidature pour organiser les mondiaux de la tonte en 2019, au* rait marquer les esprits. Les mondiaux, c'est une semaine d'organisation dont quatre jours de compétition, une mise en avant du territoire, du pays, et trente mille visiteurs », conclut-il plein d'espoir.

Sylvain Desgroppes

mondial de tonte

- L'agneau de lait Fermier Amatik (label rouge depuis 2008),
- L'Ossau-Iraty (AOC depuis 1980, AOP depuis 1996), fromage pur brebis (lait cru ou lait thermisé) du Béarn et du Pays basque.

Numérique

Nouvelle révolution en perspective

Si le numérique fait déjà partie intégrante de l'agriculture, l'émergence du "big data" promet de nouveaux bouleversements.

Pour cette deuxième édition des états généraux de l'innovation, organisée dans le cadre du salon de l'agriculture de Bordeaux, ce sont les technologies du numérique qui étaient mises en avant autour d'un thème : "la troisième révolution agricole autour du numérique". L'enjeu, « *c'est de passer du numérique en agriculture à l'agriculture numérique* », résume en quelques mots Christian Huyghe, directeur scientifique adjoint de l'INRA.

Parmi les intervenants, David Joulin a marqué les esprits par la présentation de la start-up Ekylibre installée dans la banlieue bordelaise, dont il est cofondateur. Son logiciel, basé sur du code source libre, permet la gestion complète d'une exploitation agricole.

L'objectif du projet vise à faire économiser du temps aux agriculteurs confrontés à la volumineuse paperasserie. « *Notre logiciel regroupe tous les outils utiles à l'exploitation : comptabilité, relations clients, gestion des stocks, traçabilité, mais aussi plus en amont planification des travaux, aides à la décision…* », développe-t-il.

Dans l'absolu, l'objectif est d'arriver à du "zéro saisie" pour l'agriculteur. Le logiciel se chargeant seul de collecter les informations, en relation avec tous les objets connectés et toutes les sources de données. Voilà une autre façon de mettre le numérique au service de l'agriculture qui a de quoi faire rêver.

Collecte et analyse des données

Cet exemple illustre à souhait les propos de Christian Huyghe, pour qui « *les données sont au cœur de la création, du processus d'innovation* ». Le tout étant de savoir « *vers quoi aller et comment y aller* ». Et c'est bien sur ce point que la matinée de travail s'est concentrée. À l'heure où « *les agriculteurs sont producteurs de données* », comme l'a affirmé Gilbert Grenier, enseignant chercheur à Bordeaux Sciences Agro, le numérique doit trouver sa place, pour apporter une qualité d'analyse de ces informations. Nous voilà en plein cœur du fameux "big data"!

Toutefois, « *le besoin de conseillers et d'animateurs avec une capacité d'analyse et d'explication sera toujours présent* », continue le professeur. « *Le numérique doit justement servir pour réconcilier l'agriculteur avec l'outil numérique, mais aussi rassurer le public et le rapprocher des producteurs* », conclut David Joulin

Sylvain Desgroppes

échos du SALON

Agrinove

LE PALMARÈS DU CONCOURS » La remise des prix du deuxième concours Agrinove a eu lieu ce mardi 17 mai, dans le cadre des états généraux de l'innovation *(lire ci-contre)*. Avec une dotation de 60 000 €, cette nouvelle édition — dont le thème était "L'innovation pour l'agriculture" — a notamment distingué trois lauréats :

» **1er prix à Rémi Frégeat**, pour sa chaîne mécanisée permettant la récupération de cerneaux entiers de noix,
» **2e prix à François Feugier**, dont le projet Green Shield favorise la réduction des pesticides,
» **3e prix à Xavier Cassassolles** et son système PiiX, bloc d'injection directe diminuant les doses de produits phytosanitaires employés et l'exposition des opérateurs à ceux-ci.

Banque alimentaire

EXPOSITION ET VENTE D'ŒUVRES DE STREET ART » Organisé par la Banque Alimentaire, dans le cadre de l'opération 1 000 Box, 15 œuvres réalisées par 17 artistes de street art étaient exposées, à partir du mercredi 18 mai, sur l'espace réception du hall 4 du salon de l'agriculture. Ces œuvres seront proposées aux enchères ce samedi 21 mai à 15 h 30. L'objectif est de financer le remplacement de 1 000 box en bois par des box en plastique. Ces derniers permettent en effet de stocker les denrées alimentaires dans des conditions optimales de conservation.